

Piste de réflexions :

- Est-ce que j'ose exprimer mes doutes à Jésus, au Père ?
- Quelque soit le lieu ou la conversation, ai-je peur de montrer ou foi ou de dire ma foi ? Ai-je déjà été agressé ou moqué à cause de ma foi ? ma réaction ? Me suis-je senti configuré à Jésus silencieux ?
- Pour me rejoindre, Jésus fait fi de tous les verrous, il est capable de franchir tous les obstacles si, derrière mes portes verrouillées, c'est lui que j'attends. Mon cœur lui est-il ouvert ? Suis-je capable d'accepter de changer mes raisonnements, de m'ouvrir à l'inconnu ?
- Quelle est mon attitude devant des personnes 'verrouillées' par les blessures de vie, par la méfiance, par la souffrance ?
- Rien ne dit que Thomas ait touché Jésus... ai-je des gestes -simples et humains- de piété : toucher embrasser une croix ou une Bible ?
- Un élan du cœur m'a-t-il poussé à une prosternation ?
- La joie des disciples devant Jésus, est-elle la mienne à l'Eucharistie ?
- Quelle différence entre la paix du monde et celle donnée par le Père ?
- Dans mon aujourd'hui, dans mon vie, dans mon amour pour le Christ, quelle est ma foi : croire sans voir ou aimer sans voir ?
- Les stigmates du Christ sont les marques de l'Amour. M'aident-ils à accepter une douleur, physique ou morale ? En tant que frères en Christ... quels sont le miens ?
- Quand ai-je fait appel à l'Esprit Saint ? Est-ce que je m'appuie sur lui pour la réconciliation ?
- Le fait de croire m'a-t-il mis en mouvement, a-t-il fait de moi un chercheur ou un témoin du Père ?
- Christ envoie en mission, ai-je discerné la mienne ?
- Quelle est mon action de grâces, ma prière devant les stigmates du Christ ?

A méditer trois petits mots du Christ : avance, deviens et va

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

La prière conclusive

Mon Seigneur et mon Dieu



2ème dimanche de Pâques a
23 avril 2017

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (20, 19-31)

¹⁹C'était après la mort de Jésus, le soir du premier jour de la semaine. Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs.

Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : "La paix soit avec vous !" ²⁰Après cette Parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

²¹Jésus leur dit de nouveau : "La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie." ²²Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : "Recevez l'Esprit Saint. ²³Tout homme a qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus."

²⁴Or, l'un des Douze, Thomas (dont le nom signifie Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. ²⁵Les autres disciples lui disaient : "Nous avons vu le Seigneur !" Mais il leur déclara : "Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets la main dans son côté, non, je n'y croirai pas."

²⁶Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : "La paix soit avec vous !" ²⁷Puis il dit à Thomas : "Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : ne sois pas incrédule, sois croyant." ²⁸Thomas lui dit alors : "Mon Seigneur et mon Dieu !" ²⁹Jésus lui dit : "Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu."

³⁰Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas mis par écrit dans ce livre. ³¹Mais ceux-là y ont été mis afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom.

19-23 Ce récit d'apparition comprend deux parties. Jésus se fait d'abord reconnaître de ses disciples en leur montrant ses mains percées et son côté ouvert, leur laissant entendre que le crucifié est aussi le ressuscité, puis il leur donne l'Esprit Saint et les envoie en mission;

21 Ce souhait de paix du ressuscité est un bien spirituel, un don intérieur qui est relié à la mission des disciples et au don de l'Esprit.

22 Comme le créateur a soufflé sur le premier homme afin de lui communiquer la vie naturelle, Jésus glorifié souffle sur ses disciples pour leur donner l'Esprit Saint, principe d'une vie nouvelle et d'une nouvelle création

23 Cette pratique d'exclusion de la société des saints semble avoir été observée dans les communautés johanniques. On peut donc voir dans ce texte une amorce de la pratique pénitentielle de l'Église.

24-29 Le récit de l'apparition à Thomas est conduit de façon à montrer que la foi sans vision (preuves matérielles) l'emporte sur celle qui est commandée par des prodiges extérieurs ou en réclame.

25 Thomas est le type même de ceux qui, aujourd'hui sur le témoignage matériel des miracles.

26 Une semaine plus tard, le dimanche qui suit la première apparition. Jean veut présenter l'institution du dimanche, du premier jour de la semaine, comme le jour où l'on commémorait.

27 On ne dit pas que Thomas ait touché Jésus. L'apparition de Jésus et ses paroles ont été suffisantes pour changer les dispositions de Thomas et lui donner la honte de son attitude antérieure.

29 Croire sans avoir vu, ce n'est pas croire sans motif; c'est croire sur le témoignage de l'Église, sur la parole même de Dieu qu'elle annonce.

31 Jean s'est proposé d'instruire, de fortifier et d'approfondir la foi de ses premiers lecteurs en leur révélant le sens profond des faits et des enseignements de Jésus. Son but est donc éminemment pastoral.

Les Évangiles, édition Bellarmin

Jésus n'a pas apporté la haine, il n'a pas apporté l'inimitié: il nous a apporté l'amour ! Un grand amour, un cœur ouvert pour tous, pour nous tous ! Un amour qui sauve !

Il s'est fait le prochain des derniers, en leur communiquant la miséricorde de Dieu qui est pardon, joie et vie nouvelle. Jésus, le Fils envoyé par le Père, est réellement le début du temps de la miséricorde pour toute l'humanité ! Ceux qui étaient présents sur la rive du Jourdain ne comprirent pas tout de suite la portée du geste de Jésus. Jean-Baptiste lui-même s'étonna de sa décision. Mais le Père céleste, non ! Il fit entendre sa voix d'en haut : « Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute ma faveur ». De cette façon, le Père confirme la voie que le Fils a entreprise en tant que Messie, tandis que descend sur lui comme une colombe l'Esprit Saint. Aussi, le cœur de Jésus bat, pour ainsi dire, à l'unisson avec le cœur du Père et de l'Esprit, montrant à tous les hommes que le salut est le fruit de la miséricorde de Dieu.

Nous pouvons contempler encore plus clairement le grand mystère de cet amour en tournant notre regard vers Jésus crucifié. Alors qu'il s'apprête à mourir innocent pour nous pécheurs, Il supplie le Père : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23, 34). C'est sur la croix que Jésus présente à la **miséricorde** du Père le péché du monde : le péché de tous, mes péchés, tes péchés, vos péchés. Et là, sur la croix, Il les présente au Père. Et avec le péché du monde, tous nos péchés sont effacés

Rien ni personne ne demeure exclu de cette prière sacrificielle de Jésus.

Cela signifie que nous ne devons pas avoir peur de nous reconnaître et de nous confesser pécheurs. Combien de fois nous disons : « Mais celui-ci est un pécheur, il a fait ceci et cela... », et nous jugeons les autres.

Et toi ? Chacun de nous devrait se demander : « Oui, celui-là est un pécheur. Et moi ? ». Nous sommes tous pécheurs, mais nous sommes tous pardonnés : nous avons tous la possibilité de recevoir ce pardon qui est la miséricorde de Dieu. Nous ne devons pas craindre, donc, de nous reconnaître pécheurs, de nous confesser pécheurs, car chaque péché a été porté par le Fils sur la Croix. Et quand nous le confessons, repentis, en nous confiant à Lui, nous sommes certains d'être pardonnés. Le sacrement de la réconciliation rend actuel pour chacun la force du pardon qui jaillit de la Croix et renouvelle dans notre vie la grâce de la miséricorde que Jésus a acquise pour nous ! Nous ne devons pas craindre nos pauvretés: chacun de nous a les siennes. La puissance d'amour du Crucifié ne connaît pas d'obstacles et ne s'épuise jamais. Et cette miséricorde efface nos pauvretés.

Pape François

Au lendemain de Pâques, Jésus nous invite, quoiqu'il arrive, à demeurer dans la joie : « Que ma joie soit en vous et que vous soyez comblés de joie ! » N'est-ce pas quasiment impossible quand, chaque jour, nous sommes témoins de tant de drames qui touchent ce monde dont nous sommes solidaires ou devant les épreuves de nos vies ?

Pourtant, la joie ou la sérénité ne peuvent-elles pas nous habiter au cœur même du désert et de la nuit ? Avons-nous conscience, précisément, que l'heure où Jésus, dans notre évangile, nous propose sa joie, c'est au moment où la nuit tombe sur le jardin des Oliviers ? et les moines de Tibhirine n'ont-ils pas témoigné d'une belle sérénité lorsque le terrorisme islamiste se déchaînait autour d'eux ?

Jésus nous livre un secret accessible à tous : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimé, demeurez dans mon amour ». dans un temps où tant d'êtres sont déracinés, il est important de demeurer dans l'amour de quelqu'un pour affronter les traverses de la vie.

Mais tout amour humain est fragile, voire inconstant. Dieu seul est solide comme un roc. Le secret de la joie que rien ne peut nous ravir est peut-être d'abord là.

Demeurer dans l'amour, c'est jusqu'au soir de nos vies, demeurer, en dépit de tout, émerveillés de Dieu, de sa fidélité, de sa miséricorde si étonnante.

Dans nos cœurs, comme dans l'âme du Christ en agonie, la douleur elle-même doit se résoudre dans la joie. La douleur n'habite jamais seule en nous, nous avons aussi celui est le consolateur : « Je prierai le Père et il vous donnera un autre consolateur pour qu'il demeure toujours avec vous, c'est l'Esprit de vérité, il sera en vous (Jn 14,16-17)

Demeurer dans la joie, ce sera donc demeurer dans l'Esprit saint, devenir des êtres habités par lui.

Des hommes et des femmes, remplis de l'Esprit saint, habités par une telle présence, sont inévitablement rayonnant, apôtres, ils n'ont même pas besoin de parler. Il suffit qu'ils existent !

Père Alain Viret